

14ème dimanche du temps de l'Eglise- 5 juillet 2015

Les lectures bibliques de ce jour sont une belle photographie de ce que nous vivons.

Et cette page d'évangile est bien le reflet de nos comportements. POURQUOI ? Parce que, nous l'avons entendu : les nombreux auditeurs de Jésus sont déroutés par son comportement. Comme nous-mêmes qui, bien souvent croyons connaître une personne et puis... lors d'un évènement ou dans une situation particulière, elle se révèle autre que nous pensions... que nous avons imaginé. Du coup c'est l'occasion de mieux nous interroger sur son identité... sans l'enfermer dans une image toute faite en refusant de faire l'effort de la connaître davantage !

La parole de Jésus : « *un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison* » nous fait entrevoir la résistance de l'homme...de chacun de nous à accueillir le mystère de sa personne et plus encore pour ceux qui se disent ses familiers. Car Jésus a bien été « *le charpentier, le fils de Marie* » et maintenant il ne se lasse pas de parcourir villes et villages pour annoncer avec sagesse et autorité le Royaume de Dieu. La puissance de sa parole, l'efficacité de ses actes, sont là comme révélateur de sa véritable identité. Jésus s'inscrit dans la longue tradition des prophètes qui n'ont cessé de parler au nom du Seigneur Dieu... pour révéler son visage

Nous sommes dans un monde où le message de l'Evangile n'est pas toujours bien accueilli. Les envoyés de Dieu sont souvent affrontés à l'indifférence ou aux moqueries. Dans certains pays, ils sont arrêtés et mis en prison. Mais rien ni personne ne peut les empêcher de témoigner de l'espérance qui les anime.

La Parole de Dieu doit être annoncée à temps et à contretemps dans le monde entier. Et comme le disait la petite Bernadette : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire* ». C'est ce qui se passe dans l'évangile qui vient d'être proclamé. Nous y voyons Jésus revenu à Nazareth. A l'époque, ce n'était qu'un simple village où tout le monde se connaissait. Jésus y avait passé trente années de sa vie dans le silence d'une vie ordinaire. En grandissant, il avait appris le métier de charpentier. Personne n'imaginait qu'il pouvait être autre chose qu'un simple petit artisan. C'est vrai pour nous aussi. Nous croyons bien connaître les gens et nous avons tendance à les classer et à les enfermer dans des catégories dont ils ne peuvent sortir.

Mais un jour, Jésus est parti. Il a quitté sa famille et ses amis pour accomplir la mission que le Père lui a confiée. Il s'est mis à parcourir toute la Galilée et même au-delà. Il enseignait tous ceux qui venaient à lui ; il guérissait les malades. On venait de partout pour écouter l'enseignement nouveau qu'il donnait. Dans l'évangile de ce jour, nous le voyons revenir à Nazareth. Il ne veut pas laisser de côté ceux parmi lesquels il a vécu. Le jour du Sabbat, il se rend donc à la Synagogue comme tout bon juif pratiquant. Là, il leur partage ce qui remplit son cœur. Mais les gens ne comprennent pas. Cet homme n'est que le fils du charpentier. Il n'est pas différent d'eux. Ceux qui l'entendent n'acceptent pas qu'il puisse leur parler avec autorité de leur vie et de leur conduite. Qui est-il pour se mettre au dessus des autres et prétendre les enseigner ?

Jésus constate qu'un prophète n'est méprisé que dans son pays et sa propre famille. A ce sujet, une précision s'impose : le prophète ce n'est pas celui qui prédit l'avenir.

C'est d'abord quelqu'un qui parle de la part de Dieu ; c'est celui qui dénonce le péché de son peuple et l'invite à se convertir. Les prophètes d'autrefois ont eu beaucoup à souffrir. La première lecture nous montre Ezéchiel face à un peuple rebelle et obstiné. Pour lui, cela n'a pas été facile.

Mais rien ne peut l'arrêter dans sa mission : *"qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux"* L'apôtre Paul est également affronté à de grandes épreuves. Il est accablé de difficultés et d'humiliations de toutes sortes. *"Ce sont des gifles de Satan"* dit-il. Mais le Seigneur lui a répondu : *"Ma grâce te suffit."* C'est-à-dire le réservoir de mon amour, de ma force, remplit ta vie. Et c'est cela qui est beau... qui remplit ta vie de part en part me dit Jésus. Quoi qu'il arrive, l'amour de Dieu est toujours présent ; il nous est acquis une fois pour toutes.

Puissions-nous chacun vivre ce temps de vacances en laissant chanter en nos cœurs ces mots : « ***Ma grâce te suffit*** » qui donnent la main à la finale de l'épître de Paul : « ***lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.*** »

Ne devenons jamais des habitués de Jésus... Nous qui entendons pour la enième fois l'évangile de ce jour. Laissons-nous surprendre par sa Parole, souvent déroutante mais toujours appelante... bonne nouvelle pour l'aujourd'hui de notre vie. SEIGNEUR, augmente en nous la foi et que ce temps de l'été, soit rayon de lumière pour accueillir les grâces de ton amour... la grâce de ta présence.
« Ma grâce te suffit ! »

Père Michel BOURRON